

tient respectueusement à son quant à soit tant qu'on est en vue de nos terribles vitreaux. Notre voisinage est ce qu'il y a dans le pays de plus distingué pour les manières et la retenue ; je ne connais guère que mon voisin qui brave hardiment le courroux que devraient attirer sur lui la constance et l'opiniâtreté avec lesquelles il seie nuit et jour le boye au de chat tendu sur ce qu'il appelle son violon, et dont il tire des hauts cris qu'il décore à volonté du nom de gigue, de rills, de marches, etc ; les dents m'en grincent quand j'y rêve ; si jamais je deviens engagé, il aura ce malheur là sur la conscience.

Je suis donc à la fenêtre ; je prends une plume et je vous raconte au hasard ce que je vois. Passe un vieillard à demi courbé par l'âge et dont le chef est recouvert de cheveux argentés ; il s'arrête auprès de petits garçons qui jouent à leur manière sans s'inquiéter de l'ardeur du climat ; ils rient, gambadent, cassent des vitres, malgré ou plutôt en conséquence de la loi qui leur défend de lancer des pierres ; le brave homme veut leur faire une remontrance sur leur peu de sagesse ; il déplore la démoralisation croissante de la jeunesse et trouve inexplicable que les galopins de notre tems ne soient pas aussi tranquilles que lui-même ; autrefois c'était bien différent. Pour toute reconnaissance les gamins accrochent au pan de son habit un chiffon en forme d'oreilles d'âne. La même aventure arriva au bisaïeul de mon arrière-grand-père. Passe ensuite une élégante voiture où sont entassés une demi-douzaine d'enfans pâles et tristes qui jettent un coup-d'œil de convoitise sur les pieds nus et les visages rians des gamins ci-dessus. Passent en même tems un riche ventru qui semble à chaque pas devoir éclater dans sa peau, dont la graisse, unte à filets, non interrompus, et un méchant alerte qui rongé avidement un antique et solitaire morceau de pain. Celui-ci envie de toute son âme le superflu de l'autre qui donnerait son pesant d'or pour avoir l'appétit du malheureux. Passent successivement deux docteurs... puis trois enterremens ! ! !... Bon Dieu ! la fin du monde serait-elle proche ? je me rassure : voici cinq baptêmes, quatre noces ! vive le genre humain qui ne veut pas encore s'éteindre ! Les mariées sont fort jolies ; en voilà deux qui versent des larmes ; est-ce de la joie, est-ce du chagrin ? ni l'un ni l'autre. C'est le naturel féminin, c'est-à-dire incompréhensible, qui se fait jour. Tout ce qu'il y a de voisines dans le voisinage se met à la porte ou à la fenêtre ; si chacune d'elles voulait me communiquer seulement la moitié des malicieuses remarques faites à cette occasion j'aurais le plus piquant numéro du *Fantasque* qui ait jamais été publié. Passent deux rentiers qui se donnent mutuellement la main et s'informent réciproquement qu'il fait extraordinairement chaud ; nouvelle qu'une vieille bonne femme qui passait aussi s'en va communiquer immédiatement et avec commentaires, à toutes les habitantes du quartier. — Passent après cela un petit homme et un colosse.....

Où ! propos de colosse il me vient une idée. Tout le monde sait que Mr. Jefferey, constructeur de navires, avait fait annoncer qu'il lancerait mercredi dernier son magnifique vaisseau le *Goliath* et que Sir James Macdonell, espèce de *Goliath* lui-même, servirait de parrain. Le grand jour venu, les quais environnés et avoisinants étaient couverts de spectateurs qui se promettaient beaucoup de plaisir du spectacle imposant qu'on allait leur donner. Tous les préparatifs étant faits, chacun s'attendait à voir le majestueux édifice s'élever vers son élément : mais les précautions et les efforts des ouvriers furent vains ; *Goliath* demeura immobile, et chacun s'en retourna désappointé de ce contre-tems que nul ne pouvait expliquer. Moi seul, tapi dans un coin, je pus voir ce qui empê-